

le parvis
2011-2012

Eric Vigner

CDDB
Théâtre de Lorient

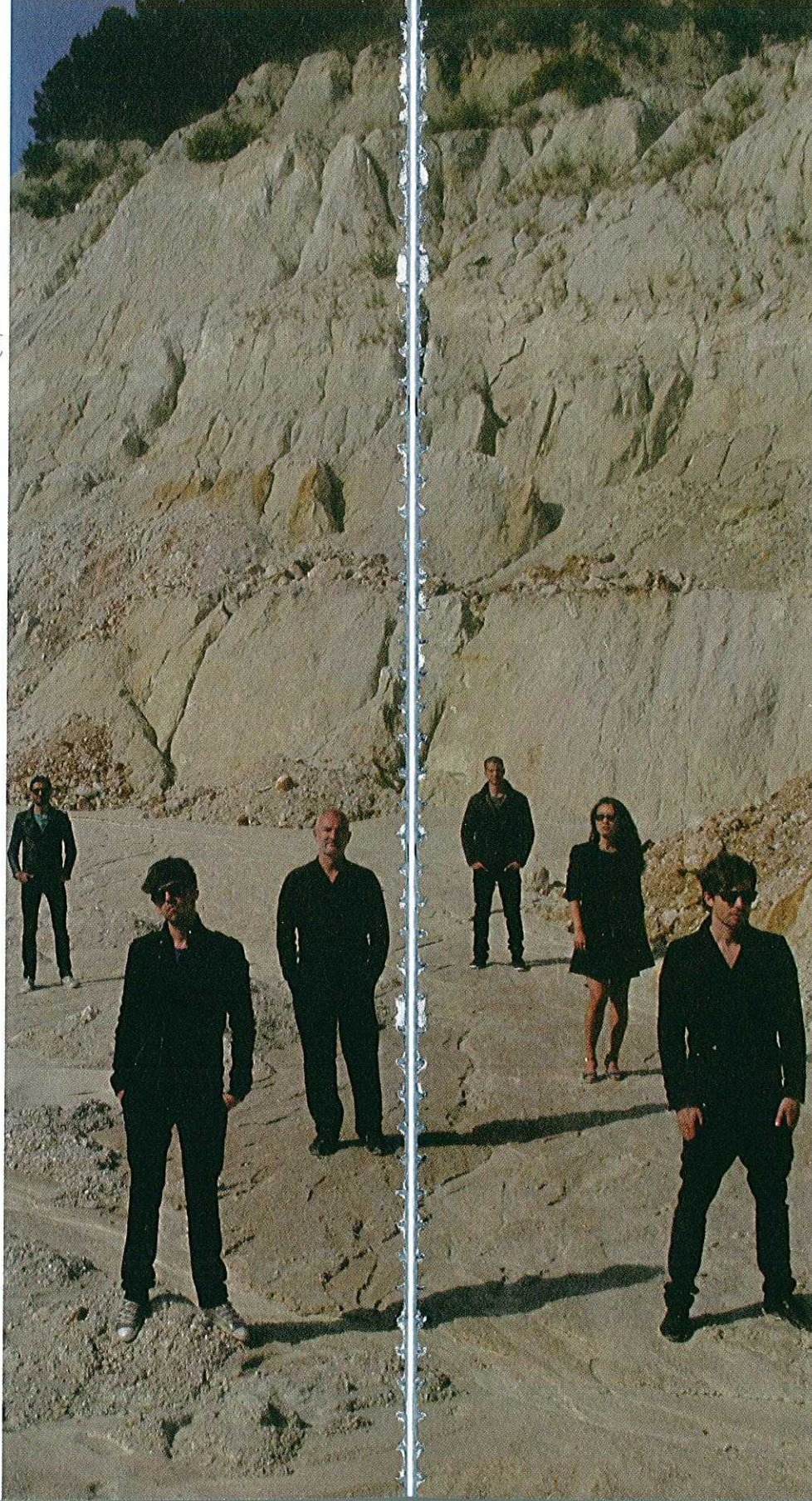
Éric Vigner, l'homme de tous les défis n'est pas un inconnu au Parvis dont les spectateurs avaient pu découvrir le travail exceptionnel à l'occasion du spectacle *Brancusi contre Etats-Unis*, donné pendant une semaine au tribunal de Pau. Depuis, Éric Vigner, poursuit à Lorient une aventure unique dans le théâtre français. Il monte des textes qui interrogent et qui imposent au public d'entrer dans le spectacle afin de se déterminer par rapport à la proposition qui lui est faite.

C'est encore une fois le cas avec cet étrange objet ; la double proposition de jouer ensemble *La Place Royale* de Pierre Corneille et *Guantanamo* de Franck Smith. Quoi de commun entre ces textes séparés par trois siècles sinon qu'ils désignent des lieux, des places, Royale à Paris, place dans laquelle se combattent des jeunes gens attirés par le pouvoir, carcérale à Cuba où sont enfermés les détenus de cet espace de non-droit qu'est Guantanamo ? L'enjeu du spectacle ? Sans doute rien d'autre que le fait de mettre en relation des mondes, des univers avec un effet de lissage du langage qui les rend soudain contemporains. Du coup, on se met à entendre le théâtre différemment, on se met aussi à réfléchir autrement et peut-être à penser.

Car Vigner va plus loin encore, ses acteurs ne sont pas des acteurs ordinaires, ils sont issus de son « Académie », ce lieu de formation où il rassemble des gens d'origines, de langues et de cultures différentes, venus de Roumanie, du Maroc ou du Mali, de Corée ou de Pologne, qu'il forme et confronte à des philosophes, des poètes, des dramaturges, des professionnels du théâtre.

Un grand créateur de théâtre avait procédé ainsi, il y a quelques années, rappelez-vous, c'était Peter Brook avec sa « tribu » d'acteurs du monde. À sa manière, Vigner fait la même chose, il brasse aussi les textes et le langage pour nous donner à entendre une langue qui parle autrement des récits d'aujourd'hui, d'une manière qui emprunte au théâtre, à l'univers sonore et à la composition plastique. C'est donc du théâtre contemporain aux prises avec le monde contemporain qu'il s'agit ici.

production CDDB - Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National, La Comédie de Valence, Centre Dramatique National Drôme-Ardèche, Centre Dramatique National Orléans/Loiret, La Comédie de Reims, Centre Dramatique National (en cours)



La Place Royale

Pierre Corneille jeudi 22 mars
20h30 / Le Parvis / tarif B / 14 ans et +

Cette pièce de jeunesse sur la jeunesse a été écrite par Corneille en 1634, à l'âge de 28 ans, deux ans avant *L'illusion comique*, et trois ans avant qu'il n'abandonne le genre comique pour se tourner vers la tragédie. Sous-titrée *L'amoureux extravagant*, *La Place royale* conte les atermoiements d'Alidor qui aime Angélique, sans toutefois pouvoir se résoudre à l'idée d'un mariage qui signifierait la perte de sa liberté. Dans ce spectacle, on retrouve la beauté visuelle propre aux mises en scène d'Éric Vigner, plasticien de formation, et le soin qu'il apporte au texte et à son incarnation ; les alexandrins de Corneille se frottent aux accents des jeunes comédiens de L'Académie. Cela n'en souligne que mieux la modernité de cette pièce qui marque la naissance du héros cornélien, brillante et réjouissante méditation sur l'amour et la liberté et la façon dont l'amour peut faire échec à l'amour. Un flamboyant et ludique carrousel amoureux au cœur du quartier le plus chic et le plus moderne de l'époque (l'actuelle Place des Vosges à Paris).

Guantanamo

Frank Smith vendredi 23 mars
20h30 / Le Parvis / tarif B / 14 ans et +

Les protagonistes de *Guantanamo*, offrent à la dialectique cornélienne un écho tragiquement contemporain. En 2006, au nom de la liberté d'information (Freedom of Information Act), l'administration américaine rendait publics plusieurs centaines de contre-interrogatoires de prisonniers suspectés de terrorisme et détenus dans ce centre de détention installé par les États-Unis à Cuba, devenu, depuis le 11 Septembre, tristement célèbre. Frank Smith s'est emparé de dix-sept d'entre eux pour en faire une succession de « récitatifs » : une litanie de témoignages et de noms égrenés dans une langue neutre, sans apparente volonté de juger. Ainsi transférée dans le domaine de la fiction, cette langue blanche propre aux procès-verbaux en vient à évoquer par moments celle de Marguerite Duras ou Charles Reznikoff. Elle permet justement de libérer toute la charge évocatrice, politique et poétique, de ces récits hors du commun, si difficiles à saisir. Elle ne rend que plus éloquentes les destinées de ces bergers ou jardiniers venus du Yémen ou d'Ouzbékistan et pris dans le tourbillon d'un système qui les dépasse et finalement les broie. Évoluant entre théâtre, composition sonore et installation plastique, Éric Vigner et sa petite troupe mettent à nu cette implacable logique rhétorique dans laquelle l'absurde est une composante de l'horreur et où l'absence de commentaire permet de mieux dire l'innommable.

> Pass proposé pour les deux spectacles

